Observations sur le Trepan dans l'épilepsie occasionnée par cause externe.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A la Lecture des profonds memoires de Messieurs Quesnay et Louis, sur les maladies de la tête, insérés dans les Savés de pôts de la Chirurgie, il semble que tous les auteurs qui doivent déterminer à l'opération du Trepan sont devoilés, cependant sur la nature enfante encore tous les jours des phénomènes si extraordinaires que l'œil observateur ne cessera d'être éclairé par la Decouverte.

Pour que l'observation concoure à la richesse de l'art elle doit être decorée de toutes les circonstances qui caracterisent son sujet: dans cette vüe, je vais entrer dans le detail des symptômes relatifs à celle que j'ai l'honneur de présenter.

Dans le mois de may 1771. une fille agée de douze ans tomba à la renverse d'environ six pieds de haut; elle resta sans connoissance l'espace d'une quart d'heure, à son reveil, elle ressentit une douleur violente dans le front et dans la joüe Gauche, le lendemain de la Chute, il se manifesta une tumeur de la grosseur d'un œuf de poulette au milieu du front, la malade fut saignée

ARC49 n°83

du bras et du pied, on appliqua sur la tumeur les resolutifs convenables, à la faveur de ces secours la tumeur parut diminuer, mais dix jours après la chûte, un cercle noirâtre se forma autour des orbites, l'ecchymose devint si considérable que toute la face, et même jusqu'à la moitié de la poitrine devinrent d'un noir ethiopien.

Quinze jours après l'apparition de cette Ecchymose la couleur noire s'effaça peu à peu, le visage et la poitrine reprirent leur blancheur naturelle, mais la couleur blanche de ces parties ne subsista que quinze jours, car alors la tumeur qui avoit un peu diminué augmenta; et le mal de tête qui avoit toujours été violent depuis le moment de la chûte augmenta, en conséquence de l'augmentation de la tumeur, l'ecchymose qui s'étoit évanouie revint de nouveau autour des orbites, reparut avec la même violence qu'à la première fois, et dura aussi le même espace de temps, au bout duquel elle s'évanouit encore pour être remplacée par la couleur naturelle, ce changement alternatif de noir au blanc et du blanc au noir joua ce rôle de quinze en quinze jours pendant l'espace d'un an, cependant sur la fin la couleur de la peau loin d'être d'un noir ethiopien, n'étoit plus que d'une couleur mulâtre, enfin les ecchymoses disparurent entierement, mais la tumeur subsista toujours, tantôt plus, tantôt moins volumineuse et la douleur de tête augmentoit et diminuoit suivant le volume de la tumeur, après deux ans d'augmentation et de diminution, la tumeur parut se terminer par induration et son volume approchoit alors de celui d'une noisette

Quoique le mal de tête fût moins violent que dans le Commencement, il l'étoit pourtant toujours assez pour empêcher la malade de faire beaucoup d'exercice, car quand elle se baissoit, il lui semblois que sa tête alloit tomber par terre

Quand la douleur de la tête étoit à son plus haut degré, les narrées étoient de la partie, les yeux s'enflammoient et il sortoit quelquefois du sang par l'oreille gauche, le sommeil étoit interrompu et de peu de durée, l'appetit étoit si émoussé que la malade ne mangeoit que par raison, quoique le sommeil et l'appetit fussent derangés, la nature ne travailla pas moins à l'eruption des règles qui à la verité, ne paroissoient pas dans des periodes égaux, car il se passoit souvent plusieurs mois sans apparition.

La Malade avoit éprouvé pendant deux ans toutes les variations dont je viens de faire l'énumeration et ce ne fut qu'à cette époque qu'elle me consulta, mais n'ayant point encore d'exemple d'une chûte dans les effets fussent si compliqués, j'implorai les lumieres de ces illustre Praticien qui par ses sublimes écrits éclaire notre siecle. M.r Louis me fit l'honneur de me repondre de la maniere la plus satisfaisante, et par son conseil je consultai les profonds memoires de M.r Quesnay sur le trepan dans les cas douteux. à la lecture des Scavantes recherches du premier secretaire de l'Academie je fus encouragé par les heureux succès qui avoient été les suites des differentes tentatives des auteurs, presque convaincu que l'alteration de los entretenoit toujours la tumeur, je conseillai à la malade une incision pour

examiner l'état du crâne, mais ne soufrant que médiocrement alors, elle frémit à ma proposition, espérant que le temps pourroit faire totalement disparoître les accidents, les espérances furent vaines, car dans le mois de novembre 1774. trois ans et demi après sa chûte la tumeur qui avoit paru se terminer par induration devint plus volumineuse, le mal de tête augmenta beaucoup, et les douleurs parurent même plus vives tant au siège de la tumeur qu'à la partie diametralement opposée qui suivant toutes les apparences étoit le lieu de la tête avoit été frappée lors de la chûte et qui avoit été indolent jusqu'alors.

La tumeur de front qui n'étoit produite que par le contre coup parut noire et molle dans son centre et dure dans sa circonférence, les douleurs de tête étoient si excessives que la malade ne pouvoit reposer ni sommeiller, en marchant elle ressentoit à chaque pas au derrière de la tête des secousses semblables à des coups et elle étoit souvent frappée de vertiges ténébreux jusqu'à être renversée par terre, elle soutint cet état pendant trois mois, mais à la fin craignant des suites encore plus funestes, elle vint me prier de lui faire l'incision, contre laquelle elle s'étoit autre fois si revoltée.

Le 22. Janvier 1775. J'incisai la tumeur depuis la racine des cheveux jusqu'à la partie inférieure du coronal, j'eu soin de bien débrider le péricrane, pour observer l'état de l'os que je trouvai très sain, les petits coups portés avec la sonde, ne faisoient point sentir leur impression à l'endroit frappé,

mais ils excitoient une sensation très vive à l'occiput, et la douleur devint si excessive dans cet endroit que le 26. il se manifesta des convulsions dont le genre étoit singulier.

La malade ressentoit des battemens dans la plaie et dans l'occiput; ces battemens étoient suivis de tintemens d'oreilles et d'éblouissemens, la pointe de la main gauche s'engourdissoit, cet engourdissement se communiquoit à la main, à l'avant bras, et quand il étoit parvenu au coude un frisson spasmodique se faisoit sentir par tout le corps, et alors les convulsions s'emparoient de tous les membres, le visage conservoit sa sérénité, il étoit seulement un peu plus vermeil qu'à l'ordinaire, les muscles sterno-mastoïdiens étoient souvent en convulsion, tout le corps tomboit dans un état si tonique qu'on pouvoit le regarder comme Cataleptique, car les membres restoient dans la position où on les mettoit. Les accès convulsifs ont pendant huit jours des périodes si réglés qu'ils paroissoient et finissoient à la même minutte, ils duroient toujours trois heures. quand l'accès étoit passé, la malade se portoit assez bien, sans aucune connoissance de son état, la douleur du derrière de la tête subsistoit toujours et tous les objets paroissoient sous une couleur d'un bleu céleste, mais à l'approche de l'accès ils paroissoient noirs, en outre sous le crâne vers l'occiput qui étoit le centre d'où partoient les douleurs, la malade croyoit ressentir un balottement semblable à celui qu'occasionne une liqueur flottante dans un vase à demi plein.

Attentif à la marche d'une maladie qui offroit des Symptomes si variés, je ne voulus prendre aucun parti, sans auparavant avoir demandé l'avis d'un des soixante de cette illustre compagnie dont les travaux sont sans cesse consacrés à la conservation de l'humanité. — M.r Sabatier eût la bonté de m'aider de ses conseils qui étoient conformes à ceux que M.r Louis m'avoit precedemment donnés, je disposai tout pour l'operation du Trepan. Le 11. Fevrier 1775. je fis une incision Cruciale par laquelle je decouvris la partie posterieure des pariétaux, et la partie supérieure de l'occipital. Les os pariétaux sont sains, mais les Tegumens étoient un peu oedemateux, trois jours après l'incision la malade declara qu'elle croioit l'operation du trepan inutile, attendu que tous les Symptomes avoient disparu, et qu'elle ne ressentoit plus ce Balottement Semblable à une liqueur flottante qui étoit celui qui paroissoit le plus decisif pour l'operation. à la base de l'appareil parut une production carnisforme de la grosseur d'un grain de raisin noir situé sur l'angle Superieur et postérieur du pariétal gauche. Dans l'endroit parallele de l'autre pariétal, il sortoit une production Semblable à une corde de violon de la longueur de deux pouces et d'une Sensibilité si exquise qu'on ne pouvoit la toucher, sans que la malade ressentit des signes de la douleur la plus vive. L'examinant ces productions, elles paroissoient être des filets de communication de la dure mere au pericrane qui passoient à travers les trous pariétaux. Des plumaceaux trempés dans l'huile de Therebentine

fixeur examiner ces productions : Soit par le dégorgement des vaisseaux qui passent à travers les sutures, soit par le débridement du périnâne. La malade fut environ quinze jours après l'incision crurale sans ressentir de fâcheux accidens, cependant à chaque pas qu'elle faisoit, elle ressentoit toujours un battement dans un point fixe ; au bout de ces quinze jours, la tranquilité apparente fut bientôt troublée par de nouvelles attaques d'Epilepsie qui paroissoient constamment deux fois par jours aux mêmes heures,

La malade soutint encore pendant quinze jours ces attaques, sans se décider pour le Trepan, mais le 17. de mars, un mois après l'incision, il survint un accès d'Epilepsie et de Catalepsie si violent qu'il dura plus de trente six heures. Craignant alors pour la vie de la malade. Le 18. en présence de deux médecins et de quatre Chirurgiens, j'appliquai une Couronne de Trepan au lieu qui avoit constamment paru douloureux depuis environ cinq mois ; dès que la pièce d'os fut enlevée, on reconnut une tension si considérable de la dure mère qu'au premier abord on la jugea cartilagineuse, mais on fut bientôt détrompé, car elle se tuméfia tellement qu'elle s'engagea dans le trou, comme si elle eût été attirée par l'effet d'une ventouse ; à l'instant, j'obturai le trou et fis une légère compression pour réprimer la dure mère qui s'exfolia au bout de quinze jours, et

18 Mars

la cicatrice des Tegumens se fit au bout de trois mois.
Le Suivy de cette operation a été des plus heureux, car
dès que la pièce d'os fut enlevée, l'Epilepsie et la Cata-
=lepsie disparurent, la malade recouvra sa connois-
=sance et depuis elle n'a eu aucun Symptôme qui eût
trait à l'Epilepsie, et jouit actuellement d'une bonne
Santé.

Comme j'ignore le degré de Tension de la dure mere
dans l'état de Santé, et ne pouvant le reconnoître sur
l'homme, j'ai pris le parti de Trepaner un Chien
pour comparer sa dure mere avec celle de la malade;
j'observai dans l'animal une tension souple et elastique,
la dure mere cedoit à la pression du doigt et revenoit
dans son état sans derangemens, d'où je jugeai que
la tension de la dure mere de la malade étoit contre
nature; mais cette tension étoit elle cause d'epilepsie
ou l'epilepsie produisoit elle la tension, je l'ig-
=nore.

Dans le cours du traitement il s'est encore offert
des circonstances assez singulieres; dès que j'eus
fait l'incision du front, l'os parut insensible, mais
six jours après il devint d'une si grande Sensibilité
que la Seule application de la Sonde Sans percussion
faisoit pousser des cris à la malade.
En observant l'état du Coronal, j'apperçus qu'il étoit
mobile, et je crus que la nature avoit travaillé
à l'exfoliation d'une pièce d'os. La 30.e observation
du meme livre de M.r Quesnay dans le cas douteux

du Trepan, m'autorisoit à porter un pareil prognostic. Dans le dessein d'ôter la pièce exposée, j'appliquai le tire-fond, mais tout le Coronal étoit mobile et on pouvoit porter un os en haut, en bas, et sur les côtés, à ces différents mouvemens, la malade entendoit un bruit semblable à celui qui émane de deux tés de pot cassé, ce bruit se fait encore entendre à certains mouvemens quoique la Cicatrice de front soit bien consolidée

Seconde observation

un jeune homme agé d'environ seize ans tomba d'un arbre, resta un moment sans connoissance, et en se relevant sentit une douleur assez vive sur la partie gauche du Coronal, sans contusion apparente il négligea de se faire saigner, quoique la douleur fut toujours permanente; un an après sa Chute il fut frappé d'accès épileptiques, sa famille effrayée consulta sa maladie, on administra sans succès tous les antispasmodiques, enfin deux ans après la chute on se décida d'appliquer le Trepan sur le lieu douloureux; Le malade se prêta avec courage sous l'instrument, et quoiqu'on ne trouvât rien sous le Crâne, il jouit actuellement d'une meilleure santé et n'a de paré n'être plus sujet aux accès épileptiques.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Troisiéme observation.

une dame tomba de Cheval le jour de ses nopces, sa tête porta violemment sur le pavé, elle se releva sur le Champ un peu étourdie, sans faire attention aux suites qui pouvoient resulter d'une pareil accident, mais de temps en temps, elle ressentoit des douleurs sur la partie posterieure du pariétal gauche, elle devint enceinte, et sa grossesse ne fut point troublée; sa couche arrivée un an après sa Chûte fut assez heureuse, elle en a eû encore deux autres de même, enfin environ quatre ans après sa Chute, desquelle buvoit quelque liqueur spiritueuse, elle ressentoit de si vives douleurs à l'endroit frappé qu'elle ne pouvoit retenir ses Cris. elle epuisa sans succès toutes les ressources de la medecine, et trois mois avant sa mort, on s'apperçut que ses facultés intellectuelles étoient derangées, son inattention aux choses qui l'interessoient fesoit craindre qu'elle ne tombât dans l'imbecillité, mais elle tomba dans des accès épileptiques qui étoient precedés par l'engourdissement des membres, et quand elle étoit dans l'acces son visage conservoit la Sérenité, elle mourut dans un de ces accès, à l'ouverture du cadavre, à l'endroit frappé ou les douleurs s'étoient toujours fait sentir, on trouva la dure mére d'une couleur brune de la largeur d'un liard et plus epaisse qu'ailleurs.

Le medecin qui la toujours gouvernée dans sa maladie

m'a avoüé qu'il n'avoit jamais eû l'idée de trepan
ner soubçonnant pas qu'une chute dans l'époque étoit
de quatre ans eut pû produire tout le desordre, mais
depuis l'heureux Succès de l'operation du trepan
de la premiere observation, il croit qu'on ne pu
la pratiquer avec Succès à sa malade.

Observation sur un bec de lievre guéri par le moyen des cantarides et de bandage unissant

Dans le memoire sur le bec de Lievre inseré au quatorzieme volume des memoires de l'Academie royalle de Chirurgie page 73. M.r Loüis dit qu'il est persuadé qu'il y a beaucoup de becs de lievre qu'on pourroit guerir, en usant primitivement des Cantarides, au lieu d'incision, que cette voye donneroit un nouveau prix aux procedés chirurgicaux, pour la guerison d'une difformité que la crainte de l'operation porte bien des gens à conserver toute leur vie.

Pour confirmer ce prospectus, j'ai crû devoir communiquer l'observation Suivante.

En 1768. je rencontrai par hazard une fille de dix huit ans qui portoit depuis sa naissance un bec de Lievre Simple; la Levre Superieure étoit fenduë jusqu'à l'aile gauche du nez; je demandai à cette fille si elle ne seroit pas bien aise

de n'avoir qu'plus cette difformité, me répondit qu'elle ne se décidoit jamais à souffrir d'opération donc elle croyoit le succès incertain, qu'elle avoit bien vécu jusqu'alors avec la Lèvre fendue, et qu'elle mourroit de même.

Je lui proposai de la guérir sans la couper ni la coudre, et lui promis qu'elle ne seroit pas long temps sans en guérir. ma proposition l'étonna d'abord, mais j'y réfléchissant, elle dit que si je lui tenois parolle, qu'elle ne refuseroit pas mon offre, mais qu'auparavant elle vouloit savoir comment je m'y prendrois pour réunir sa Lèvre sans la couper ni la coudre. je lui expliquai mon dessein et elle se décida.

je mis de l'onguent egyptiaque sur un linge que je roullai mollement pour former un cilindre de la grosseur d'un tuyau de plume, je garnis les deux côtés de la Lèvre de deux petits emplâtres de diachilon gommé, je saupoudrai le cilindre de poudre de cantarides, je l'appliquai et le soutins au moyen du bandage mis sur, j'levai mon appareil au bout de 18. heures, l'epiderme se détacha facilement, je rappliquai le bandage mis sur, et le laissai quatre jours sans le lever, l'agglutination des bords paroissoit déjà solide mais pour plus de sureté, je laissai encore le bandage six jours de plus, je ne pensai nullement la playe et le succès répondit par faitement à mes désirs.

je suis encore sur le point de faire une pareille tentative sur un homme de 26 ans — que la crainte de l'operation a toujours retenue

Enjourbault Maitre En Chirurgie.
à Avranches Le 6 janvier
1776

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE